

A PROPOS DE *D323*. NOTE LEXICOGRAPHIQUE.

Christiane WALLEY-LEBRUN

Le Dictionnaire de Berlin enregistre un terme  qu'il traduit, après Breasted⁽¹⁾, par "Lagen, Schichten einer grossen Ziegelmauer" (*Wb* V, 532,8).

Tous les exemples auxquels renvoie *Wb* figurent dans le Papyrus Harris I, à l'occasion de la description des murs d'enceinte réalisés, selon des dimensions standard pourrait-on dire, par Ramses III à Thinis (57,12-3), Hermopolis (58, 5-6), Assiout (59,2-3), et au puits d'Ayn (77,7-8):...

 ...         ...

Variantes: a)  ;  b)  ;  c) .

ce que Christophe (*MIFAO* 66/4, p.22) traduit: "mur d'enceinte...de vingt assises (de briques) pour les fondations et haut de trente coudées".

Christophe, cependant, ne laisse pas de s'étonner de la profondeur de ces fondations, qu'il estime à 2 mètres. Ce qui est un chiffre minimum, si on s'en tient aux dimensions des briques utilisées dans la construction du mur d'enceinte de Ramses III à Medinet Habou; 44 x 21,5 x 14,5 cm (cf.U. Holscher, *Das Hohe Tor von Medinet Habu*, *WDOG* 12 (1910), p.28). En effet, 20 assises font déjà 2,90 mètres; compte tenu de l'épaisseur des joints, le chiffre de 3 mètres est dépassé. C'est considérable pour des fondations de murs en briques, même s'il faut nuancer (cf. Arnold, *LA*, II, p.356 *Fundament* § B.) une affirmation aussi nette que celle de Choisy (*L'Art de Bâtir chez les Egyptiens*, Paris(1904), p.15) qui les déclarait inexistantes.

C'est peut-être qu'il faut voir dans les , non pas des "assises",

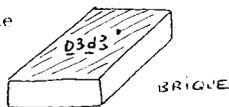
pour lesquelles un autre terme pourrait avoir convenu⁽²⁾, mais plutôt les (files de) briques juxtaposées représentant les éléments de l'appareil⁽³⁾ et constituant l'épaisseur du mur. Ramses III aurait indiqué la largeur (épaisseur) et la hauteur de ses enceintes, ce qui est une façon logique et normale de décrire un mur.

A l'appui de cette interprétation, il faut souligner l'emploi de la préposition *hr* (et non *m*) devant *snt*: *m 20 n*  *snt hr t3* ⁽⁴⁾: "avec 20 éléments dans le plan sur le sol". *Snt*⁽⁵⁾ désigne le plan, son tracé, ce "tracé de construction au sol" que retrouvent parfois les archéologues (cf. Jacquet, *BIFAO* 69, 277). Nous ne sommes, semble-t-il, autorisés à voir une allusion à l'implantation de fondations que dans le cas où il est précisé que ce plan est ("descendu") en profondeur", à Louqsor par exemple, où Ramses II indique qu'il a réalisé "*hwt-ntr ...snt.t(ḏ) hr t3/ m mdwt wr(t)/ in Sṣ3t*" ⁽⁶⁾. Et là, il s'agit non pas d'un mur d'enceinte en brique, mais d'une construction en pierre, qu'on asseyait effectivement sur des fondations.

A supposer que les murs d'enceinte évoqués par Ramses III aient été constitués de briques alignées par files transversales (cf. Choisy, *ibidem*, p.25), nous pouvons évaluer leur épaisseur à environ 9 mètres (44 cm x 20 = 8,80 m + épaisseur des joints); s'ils étaient au contraire constitués de briques disposées en files parallèles à l'axe du mur (cf. Choisy, *ibidem*), leur épaisseur dépassait les 4 mètres (21,5 cm x 20 = 4,30 m + épaisseur des joints). La largeur (épaisseur) du mur se serait donc inscrite entre 4 et 9 mètres; dimensions qui paraissent satisfaisantes, dans la mesure où elles s'accordent avec les observations des archéologues ⁽⁷⁾.

En conclusion de quoi, il nous semble que  désigne, non pas une "assise", mais bien plutôt un élément de l'appareil du mur, considéré sous l'aspect de l'un de ses "pans"⁽⁸⁾. Autrement dit,  ne se rapporte pas à la hauteur de la brique, mais très précisément à son "lit

de dessus"⁽⁹⁾, soit le rectangle que montre la face supérieure de la brique posée à plat, qu'elle se présente en boutisse ou en carreau.



Le Dictionnaire de Berlin distingue les  mentionnés dans le papyrus Harris I (*wb* V 532, 8) des *d3d3* évoqués sur la statue de Bakenkhonsou, la stèle du Bannissement et les temples ptolémaïques (*wb* V 532, 6-7), qu'il se réserve de traduire mais définit comme une "Gebäude vor dem Tempel...als Haltepunkt der Prozession oder als Ziel derselben"; ce faisant, il se démarque de Breasted qui reconnaît partout le même terme (*BAR* IV p.318 note (b)), mais choisit de le traduire "courses" dans le papyrus Harris I⁽¹⁾ et "(enclosure-wall" partout ailleurs (*BAR* III p.237 et IV p.318).

Depuis lors, la liste des exemples du terme *d3d3* (*wb* V, 532,6-7) s'est beaucoup allongée. P. Spencer en donnant un état récent, avec un répertoire des graphies⁽⁹⁾, nous nous contenterons de rappeler ici les références, sous une forme très abrégée, destinée à simplifier la lecture de notre commentaire:

- St. Ahmosis* = stèle d'Ahmosis, 1.2, cf. Winlock, *Anc.Eg.* (1921), 15
- O.MMA* = Ostracon MMA Field no. 23001.160, 1.1, cf. Hayes, *JEA* 46, pl.X/8 et p.35-6
- Bakenkhonsou* = Col.5 de l'inscription sur le pilier dorsal de la statue de Bakenkhonsou, no.30 de la Glyptothèque de Munich, cf. Plantikow-Munster, *ZAS* 95, 119, fig.1b
- Amenhotep* = Inscription à Karnak, col.7 cf. Kitchen, *Ram. Inscr.*, VI, 535
- RAD* = Journal de la Nécropole, cf. *RAD* 65, 12
- St. Bannissement* = Stèle du Louvre C 256 1.9 cf. Beckerath, *RdE* 20, 11
- St. Menkheperre* = stèle du grand-prêtre Menkheperre, Caire 3.12.24.2, 1.2 cf. Barguet, *Le Temple d'Amon-Ré*, pl.XXXII B et p.36

P.Louvre, V,10; V 21; VI,2; VI,5; VI,20 = Papyrus du Louvre N. 3176 (S),

cf. Barguet, *BdE* 37, p. 16, 20 et 22

E. 350,4 et 6; 351; 353; 355 = *Edfou*, V, p.350, 1.4 et 1.6; p.351, 1.1;

p.353, 1.3; p.355, 1.1

Dendara, (g),(h),(i)= Mariette, *Dendérah*,I, pl.62 (g),(h),(i)

Eсна, 197,18; 207,19= *Eсна* III p.11 No 197,18; p.36 No 207,19

Cependant que s'allongeait cette liste⁽¹⁰⁾, se multipliaient les interprétations et plus encore les traductions:

Alliot (*BdE* 20 (1949), p.266-7, note (3)), qui apparente le terme à *d3dw* (*Wb* V 527,11-15), traduit "salle du trône royal".

Yoyotte (*Kêmi* 14 (1957),86-7) - après avoir rappelé les anciennes traductions de Breasted: "wall", Brugsch: "Mauer", Deveria: "partie antérieure", "avant-corps", Lefebvre: "pylône" - se demande si le "*d3d3w*" précédant le temple oriental, "peut-être une enceinte de type particulier, n'était pas le lieu des jardins consacrés"

Hayes (*JEA* 46 (1960), 36 note(1)), qui voit dans *d3d3w* "a pavilion or kiosk erected before a temple, in the line of approach to the main building", propose de reconnaître dans celui mentionné sur l'O.MMA "a covered(?) landing-stage at the foot of the temple avenue".

Barguet (*BdE* 37 (1962), p.39-42), qui traduit "propylées" et "haut (du lac sacré)", pense qu'il s'agit des "colonnades plus ou moins importantes élevées, comme entrée d'honneur, devant la porte des temples"; telles les colonnades de Taharqa marquant les entrées Nord, Est, Sud et Ouest à Karnak (cf. *Le Temple d'Amon-Ré* (1962), p.302).

Sauneron (*Eсна* V (1962), p.343 note (i)), étudiant les textes d'*Eсна*, envisage "portail ? pylône? reposoir? avant-porte? quai?", et se prononce pour "un reposoir bâti sur la berge du lac sacré, ou encore [le] quai...à deux cents mètres du temple urbain" ce quai faisant fonction de "tribune...dans l'axe du temple".

Outre ces analyses approfondies, on retient que Beckerath (*RdF* 20 (1968), 18 note (e), traduit "*Halle oder Zielpunkt der Prozession vielleicht eine Stationkapelle*"; Badawy, *ZAS* 102 (1975), 85, qui semble se rallier à l'interprétation de Barguet, traduit "*head-(structure)*", précisant que "*d3d3 would be a term coined in relation to the location of the porch, much the same as "tête de pont" in French*"; Redford (*JARCE* 14 (1977), 17 et 30 note (41)), faisant dériver *d3d3* de *d3d3t* (*Wb* V 528,1-529,20) opte pour "*council-porch*", rejetant catégoriquement "*station-kapelle*". Meeks, 77.5158 "*d3d3t*" (*AL* 1 (1980)) traduit: "*tribune(?) située en avant d'un temple*" et 78.4878 "*d3d3*" (*AL* 2 (1981)): "*"pavillon d'accueil(?)" d'un temple*".

Enfin, Spencer estime que "*none have reached any definite conclusions as to the appearance or function of these structures*" (*ibidem*, p.133) et, pour sa part, classe le terme dans le chapitre 4 de son ouvrage, intitulé "*Shrines and Chapels*"; elle y conclut que *d3d3*, certainement "*an edifice within the temenos of a temple but outside of the main building*" a pu être "*primarily a way-station or peripteral-chapel*".

Parmi toutes ces interprétations: mur, pylône, enclos des jardins consacrés, quai, repositoir (avec ou sans colonnes), colonnade, ce sont les dernières qui ont rallié le plus de suffrages.

Or, il est frappant de constater que, précisément, alors que les Egyptiens s'attardent si volontiers à décrire la moindre colonne, il n'en est absolument jamais question lorsqu'ils évoquent les *d3d3*. Serions-nous le jouet d'un paradoxe?.

Non seulement, les textes ne mentionnent aucune colonne, mais ils ne parlent pas non plus de murs; ni de toits; de plafonds; ni de sols; ni de portes⁽¹¹⁾; ni de seuils; ni de vantaux; ni d'inscriptions. Un texte au moins fournissait pourtant l'occasion idéale de décrire un *d3d3*: celui du grand-prêtre Amenhotep détaillant ses réfections à Karnak (cf. Kitchen,

Ram. Inscr., p 534-6); Amenhotep y prouve à l'évidence qu'il mentionne lui aussi très volontiers les colonnes, et d'autres éléments encore. Et l'état lacuneux du texte n'est pas en cause. Aussitôt après avoir indiqué qu'il a fait un d3d3 en pierre "ouvrant sur le lac Sud", Amenhotep passe à la description d'un autre élément de l'*t w'bt* des premiers prophètes d'Amon, en brique celui-là (un [sbt.y] selon toutes apparences).

Bref, en dehors de l'unique mention du matériau⁽¹²⁾, nous ne connaissons aucun élément qui soit constitutif du d3d3. Bilan qui peut paraître très négatif.

Mais, nous apprenons que:

- la divinité "se rend au d3d3" (à Karnak, cf. *P. Louvre* VI,2, 5 et 20; à Dendara, cf. *E.* 350,4 et 6; 351; 353; 355; Dendara, (g),(h),(i); à Esna, cf. *Esna* 207, 19). Emploi des prépositions *r* et *š3'-r*.

- à Karnak (st. *Bannissement*), la divinité "s'arrête en avant du d3d3". Emploi de la préposition *m-b3h*.

- à Esna (cf. *Esna* 197, 18), les villageois venus rendre hommage au dieu ne sont pas autorisés à pénétrer "sur le d3d3"; au contraire du "reception committee and/or their offerings" (cf. Hayes, *ibidem*, 36), qui est/sont en droit de "se tenir sur" le d3d3 de la rive Ouest de Thèbes (*O.MA*); de même, Osiris à Karnak "s'arrête sur le d3d3" (*P. Louvre* V,21). Emploi de la préposition *hr*.

Ainsi donc, nous ne rencontrons jamais la préposition *m*. Autrement dit, nous ne possédons aucun indice qui nous permette de croire que le d3d3 est un bâtiment dans lequel on peut pénétrer. Tout au plus, peut-on (seulement quand on est un dieu?) se tenir "devant" ou "dessus".

Pour ce qui est des autres informations:

Tout d'abord, nous savons que plusieurs enceintes sacrées ont comporté des d3d3:

A Karnak, il s'en est trouvé plusieurs: on connaît celui d'Amon-Rê (cf. st. *Bannissement*; st. *Menkheperre*; *P. Louvre* VI,2 et 20). Celui de

Montou (cf. *RAD*; *St. Ahmosis?*⁽¹³⁾). Celui d'Opet (cf. *P. Louvre* VI,5). Celui précédant le temple oriental (cf. *Bakenkhonsou*). Celui de l' 't w'bt des premiers prophètes d'Amon, donnant sur le lac Sud (cf. *Amenhotep*); et, s'il est différent du précédent, celui au bord du lac où s'arrête la procession d'Osiris (cf. *P. Louvre* V 10 et 17).

Il y avait également un $\underline{d3d3}$ sur la rive Ouest de Thèbes (cf. *O.MMA*).

Un $\underline{d3d3}$ à Dendara et un à $\underline{H3-d\bar{i}}$ (cf. *E.350,4* et 6; 351; 353; 355; *Dendara, (g), (h), (i)*);

Un à Esna (cf. *Esna* 197,18 et 207,19).

Et nous sommes mieux renseignés qu'il n'y paraît sur la position de ces $\underline{d3d3}$ à l'intérieur des enceintes sacrées:

A Karnak, un $\underline{d3d3}$ précède (*m b3h.s*) le "temple oriental" de Ramses II (cf. *Bakenkhonsou*), se situant donc à l'Est de ce temple. Il précède même ses obélisques, si on admet une certaine rigueur dans la description; autrement dit, il se situe à l'Est de la porte édiflée ensuite par Nectanebo. Et au voisinage des jardins, comme l'a souligné Yoyotte. Or, les représentations de temples, notamment celle de Neferhotep⁽¹⁴⁾, nous montrent des jardins et des vignes flanquant le bassin en T dominé par ce qu'on a appelé la "tribune du quai".

Le $\underline{d3d3}$ du temple d'Amon-Ré, au moins à l'époque grecque (cf. *P. Louvre* VI 19-20), se trouve "au bas du dromos⁽¹⁵⁾" *r hry n hft-hr n'Imn š3' p(3) d3d3 n'Imn*.

Alliot (*ibidem*, note(1)) avait déduit pour sa part que le $\underline{d3d3}$ de Dendara se situait "dans la partie...Nord-Est du terrain sacré de Dendara", et le temple d'Hathor s'ouvre au Nord/Est.

Donc, ainsi que plusieurs auteurs l'ont indiqué, le $\underline{d3d3}$ doit être cherché à l'extérieur du corps de bâtiment principal; plus précisément en avant de lui et sur son axe⁽¹⁶⁾.

Mais on peut également l'apercevoir (comme l'ont noté Hayes⁽¹⁷⁾, Barguet⁽¹⁸⁾, Sauneron⁽¹⁶⁾, et comme le rappelle P. Spencer⁽¹⁹⁾) au

voisinage des plans d'eau tels les lacs sacrés, ou les bassins. Le d3d3 évoqué par *Amenhotep* donne sur le lac Sud; l'un des d3d3 visités par Osiris domine un lac (*P. Louvre* VI, 10 et 21); celui mentionné sur l'*O.MMA* est rattaché à un bassin, celui d'Esna, au Noun (*Esna* 207, 19). Quant aux jardins (cf. *Bakenkhonsou*), ainsi peut-être que la fréquente mention des libations d'eau (*P. Louvre*, VI, 2 et 5; *E.* 350, 4 et 6; *Dendara* (h), (i)), ils confirment, indirectement, cette présence de l'eau à proximité des d3d3.

Au vu de toutes ces données:

- présence du d3d3 dans différentes enceintes sacrées;
- position en bord de plan d'eau ou/et au bas du dromos;
- cadre de manifestations divines, mais, et c'est là une information capitale, absence d'indication de la possibilité, même pour le dieu, d'y pénétrer (il se tient devant lui, ou dessus);
- et, donnée tout aussi capitale, absence d'éléments descriptifs avec exception unique pour le matériau (pierre);

l'idée commence de se faire jour que, au lieu de nous guider comme à l'accoutumée, la forme même, svelte et effilée, des hiéroglyphes qui servent à écrire le mot d3d3 , pourrait être un piège pour l'imagination; loin de se présenter sous un aspect vertical, le d3d3 devait être un élément horizontal: une surface plane, sans doute de forme rectangulaire (cf. le déterminatif sur la *st. Ahmosis*, l'*O.MMA* et la *st. Menkheperré*), qu'il était naturellement impossible de décomposer en éléments constitutifs; l'horizontalité aurait été un trait possédé en commun par ce d3d3 et ceux du papyrus Harris I, si même il ne s'agit pas du même terme, ce que, personnellement, nous sommes encline à croire.

De quel genre de surface plane peut-il s'agir?

Non pas d'un "parvis" qui doit être attenant à la façade d'un édifice⁽²⁰⁾; en outre le terme est trop marqué par ses connotations

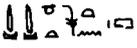
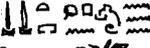
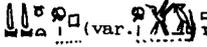
chrétiennes;

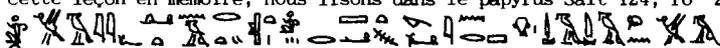
ni d'une "esplanade" ou d'une "place"⁽²¹⁾, qui sont ouvertes au public; non plus que d'un "dégagement", concept de compréhension très précise⁽²²⁾.

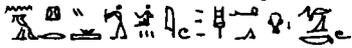
Mais il pourrait s'agir d'une "aire" définie comme "toute surface plane servant de sol ou recevant...un pavement"⁽²³⁾; malheureusement, "l'aire d'Amon" ou "l'aire du lac" prêteraient sûrement à confusion.

Aussi, songeant que le *d3d3* permettait à la divinité de s'offrir aux regards (cf. *Dendara* (g) et *Esna* 197,18) et aux rayons du soleil, proposons-nous d'adopter la traduction "terrasse", définie par les architectes comme un "terre-plein d'une levée de terre mettant de niveau un terrain en pente, généralement maintenue par un mur de soutènement et bordée par un garde-corps"⁽²⁴⁾.

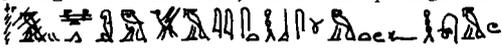
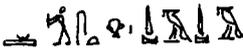
Cette "terrasse" peut naturellement désigner - toutes les données convergent en ce sens et il est sans doute inutile de les rappeler une fois de plus - la vaste "plateforme surélevée" appelée "tribune du quai"⁽²⁵⁾, comme l'avaient déjà reconnu Sauneron⁽¹⁶⁾ et Meeks⁽²⁶⁾; mais aussi d'autres terre-pleins qui ont dû dominer les lacs.

Avant d'en terminer, il nous faut revenir sur les *d3d3* déterminés par le signe de la tête . Nous avons noté que P. Spencer n'avait pas intégré cette graphie dans son répertoire. Pourtant il paraît difficile de distinguer dans *P. Louvre* les  des . Alors que Sauneron⁽¹⁶⁾ traduit : "*d3d3(t)* qui est au-dessus du Noun", Barguet⁽²⁷⁾ lit  (var. ) : "*d3d3 p3 s*"; autrement dit, il voit dans le signe de la tête, malgré le trait qui la suit, un simple déterminatif.

Avec cette leçon en mémoire, nous lisons dans le papyrus Salt 124, ro 2, 1.5: 

 , ce que Černý (JEA 15, 245) traduit: "Charge concerning his ordering to the workmen to cut stones on the top of the work of Sety Merenptah"; et ro 2, 1.8: 
 , ce que Černý (*ibidem*) traduit: "(The people who passed near by in the desert saw) the stone-cutters, when they were standing working on the top of the work of Pharaoh..."

Les deux phrases mettant en scène les ouvriers sur leur chantier, il nous semble qu'elles gagneraient en compréhension si nous reconnaissons dans $\underline{d3d3}$, déterminé par le signe de la tête, le terme que nous étudions. Il serait ici question de l'aire de taille; cette traduction d'"aire" ne risquant pas d'entraîner de confusion comme dans les exemples précédents (cf. *supra*), nous proposons de comprendre $\check{s}'d \text{ } \dot{i}nr \text{ } hr \text{ } \underline{d3d3} \text{ } n \text{ } p3 \text{ } b3k \text{ } n$ *Sty-mr-n-Pth* 'w.s.: "tailler la pierre sur l'aire de travail de Sety-Merenptah, v.s.f." et $\dot{i}w.w \text{ } 'h' \text{ } hr \text{ } b3k \text{ } hr \text{ } \underline{d3d3} \text{ } n \text{ } p3 \text{ } b3k \text{ } n \text{ } pr\text{'3}$: "qui se trouvaient à l'oeuvre sur l'aire de travail de pharaon".

Dans ce même papyrus Salt 124, on rencontre une autre mention de $\underline{d3d3}$, toujours déterminé par le signe de la tête, dans un passage bien déroutant (ro 1, 1.19): 
 , ce que Černý (*ibidem*) traduit: "[Charge concerning his robbing(?) Yeyem]aw of her garment and he threw her on the top of the wall and violated(?) her" (28). Le pronom-suffixe .s dans $hw3.s$ ne peut représenter le vêtement; ce serait incompatible avec la grammaire (hbs est du genre masculin cf. $p3y.s \text{ } hbs$) comme avec le style (la notation serait bien littéraire pour un rapport adressé au vizir). Il renvoie donc nécessairement à la dame. Mais comment croire qu'un homme du genre de Peneb se soit embarassé de hisser cette femme sur le "haut d'un mur", si peu élevé qu'ait été le-dit mur, avant d'accomplir son forfait? On l'imagine mieux envoyant la malheureuse rouler à terre. Ce qui a dû se passer, c'est que l'agresseur

a renversé sur le sol sa victime, alors que les protagonistes se trouvaient tous deux en haut d'un mur, assez large pour qu'on puisse y circuler (cf. papyrus Salt 124, vo 1, 1.5: *mtwf hpr iir.f SM hr d3d3 n n3 inbw*), donc sur le terre-plein du mur, autrement dit sur le plat du mur; une fois encore nous retrouvons cette notion d'horizontalité, de surface plane supérieure, et ce, à propos d'un mur, comme dans le papyrus Harris I.

En conclusion, il apparaît que *d3d3* signifie "surface plane", probablement "de forme rectangulaire", aux dimensions très variables - et, pour cette raison, désigne tantôt le "lit de dessus" d'une petite brique comme dans le papyrus Harris I, tantôt une aire, qui peut être très vaste, et dallée, comme celle des "tribunes de quai" des temples. Aussi, suggérons-nous de voir dans *Wb V 532, 8* et *Wb V 532, 6-7*, un seul et même terme: *d3d3(yw ?(19))*. Il est probable que nous devons faire entrer dans cette rubrique certains *d3d3*, déterminés par le signe de la tête (*P. Louvre V 11* et *21*; papyrus Salt 124, ro 1, 1.19; 2, 1.5 et 8; vo 1, 1.5; papyrus Anastasi I, 14,3 ?).

Nous proposons de traduire "*20 n d3d3*" (papyrus Harris I, 57,12; 58,5; 59,2; 77,7) par "appareil de vingt"; *d3d3 (n p3 b3k)* par "aire (de travail)"; *d3d3 (n p3 inb)* par "terre-plein (du mur)"; et quand *d3d3* désigne une plateforme dépendant d'un temple, qu'elle domine l'extrémité en T d'un canal de dérivation du Nil comme la "tribune de quai" ou qu'elle soit située en bord de lac, par "terrasse".

NOTES

- (1) Cf. BAR IV p.179 § 355-6; p.180 § 358; p.203 § 406.
- (2) *S3tw* cf. développement dans la "Note Annexe" en fin d'article.
- (3) Cf. Ministère des Affaires Culturelles, *Architecture. Méthode et Vocabulaire* (Paris, 1972), I, p.48-9 § 55-7.
Cet ouvrage sera désormais cité ainsi: *Vocabulaire*.
- (4) Cf. expression analogue dans Kitchen, *Ram. Inscr.*, VI, 533, l.8: "*iw.i (hr) dit n.s h3w m '3 m snt nfrw hr p3y.s iwtn*":(litt.) "Je lui donnai davantage d'importance quant au tracé des bases sur son sol". A la différence de Sauneron (*BIFAO* 64, 13 et 16 note (s)), nous comprenons qu'Amenhotep affirme seulement avoir agrandi les dimensions de la construction.
- (5) *Snt* cf. *Wb* IV, 178,16 -179,8; verbe *snty* cf. *Wb* IV 177,10 - 178,15.
Ces termes ont fait l'objet de nombreux commentaires, cf. notamment Badawy *Ancient Egyptian Architectural Design* (Berkeley, Los Angeles, 1965), p. 44, 47-8; et Dumas, *BIFAO* 52, 165-6 et 169
- (6) Cf. *Wb* IV,178,4; Razik, *JEA* 60, 153 § 8/II. Noter que Razik (*JEA* 61, 132 et note (56)) comprend ainsi l'expression *m mclwt wr(t)*:"(at) full scale". Pour une interprétation encore différente cf. Badawy, *ASAE* 54, 57 et note (5).
- (7) Cf. Jéquier, *Manuel*, p.61; Badawy, *Architecture* III, p.457 sq.; Jacquet, *ibidem* 268-9.
- (8) Cf. *Vocabulaire*, p.47 § 53
- (9) Cf. *The Egyptian Temple. A lexicographical Study* (Londres, Boston, Melbourne, Henley, 1984), p.130-4. C'est sans doute délibérément que l'auteur ne fait pas figurer dans son répertoire les graphies comportant le déterminatif de la tête. Nous aurons l'occasion d'y revenir.
- (10) Il semble qu'il faille écarter de cette liste:
- a/  (Marciniak, *Deir El-Bahari*, I pl.XI, A, 7). Marciniak (*ET* VI, p.78-81) propose de lire *d3yt*. La lecture *d3d3* de P. Spencer exige de solides arguments.
- b/ Les choses sont moins claires dans le cas de la porte de granit de Sesostris III de Qantir (cf. Habachi, *ASAE* 52, 448-58 et pl.IV)
- La lecture  suppose, malheureusement à un endroit bien délicat (marqué par les hachures), un raccord entre deux blocs. Or, le montage photographique de la planche IV inspire de façon bien compréhensible quelque méfiance à P. Spencer (*ibidem*, p.133).
- En admettant que cette méfiance soit sans objet, comment lire ce groupe ? *d3d3* ?, comme le fait P. Spencer; nous aurions une graphie très exceptionnelle.
- ou *d3dw* ?, comme le fait Bietak (*Tell el-Dab'a* II, p.37) qui traduit "*Beratung oder Audienzhalles*", rattachant le terme, comme Habachi (*ibidem*, p.456), à *Wb* V, 527, 11-15.
- Là aussi la graphie est particulière. Mais on note que Meeks (*AL* 2 (1981) 78.4875) suit Berlev (*Obchestvennyje Otnochenija v Jeguipite epokhu Srednevo Tsarstva* (Moscou, 1978), p.245 § U) qui classe sans hésitation, et non sans argument, le  mentionné dans le titre "*iry-'t n d3d3wy*" à *Wb* V 527, 11-15; *FCD* 319.

Notre sentiment est que, s'il faut bien lire 𓄏𓄏𓄏 sur la porte de Sesostri III, il faut y reconnaître une mention de d3dw. Et, en tout cas, dans le doute, mieux vaut écarter cette référence de la liste des d3d3.

(11) Il y aurait une porte, s'il fallait voir sur la porte de Sesostri III une référence à d3d3, plutôt qu'à d3dw cf. note (2).

(12) Nous avons cherché en vain le d3d3 en granit dont parle Sauneron (*Esna* V, p.343 note(i)); l'auteur devait avoir en tête la porte de granit de Sesostri III; si même il fallait y lire d3d3 plutôt que d3dw (cf. *supra* note (2)), le fait que la porte était en granit n'implique pas que l'ensemble qu'elle commandait l'ait été.

(13) P. Spencer (*ibidem*, p.131) verrait mieux le d3d3 de la st. *Ahmosis* à Ermant.

(14) Cf. Davies, *The tomb of Neferhotep at Thebes (PMMA IX (1933))*, II pl.III. Seule la disposition générale des lieux est considérée ici; l'identité du temple n'est pas en cause.

(15) cf. *GM* 58 p.84.

(16) Sauneron, *ibidem*.

(17) cf. *JEA* 46, 36.

(18) cf. *BdE* 37, p.41-2.

(19) *ibidem*, p.132 et 133.

(20) cf. *Vocabulaire*, I, p.140 § 197.

(21) *ibidem* p.134 § 190.

(22) *ibidem*, p.21 § 8.

(23) *ibidem*, p.67 § 82.

(24) *ibidem*, p.32 § 28.

On note que le copte (*Kopt HWb* 426) a conservé 𓄏𓄏𓄏: d3d3 (n) pr: "toit" dans un pays où le toit en terrasse, plus qu'un autre est en usage.

(25) cf. Barguet, *Le Temple d'Amon-Ré*, p.40

(26) cf. *AL* 1 (1980), 77.5158

(27) Cf. *BdE* 37, p.41

(28) Korostovtsev, *Grammaire*, p.143 § 150 reconnaît ici une locution hr-d3d3 "sur", "au". Cette interprétation ne tient pas compte du *n* de génitif qui suit; et c'est le seul exemple qui est donné.

(29) Cf. st. *Ahmosis*. S'il existe, comme cela semble bien être le cas, un rapport entre d3d3 "la tête" (*Wb* V 530,5 - 531, 20) et d3d3(yw), de quel genre peut-il être? Faut-il penser que d3d3 désignait le "dessus du crâne", autrement dit "le plat de la tête" ? Les études de Lefebvre (*CASAE* 17, p.10-1) et de Lacau (*Noms*, p.129-31) n'y engagent pas vraiment.

NOTE ANNEXE (= Développement de la note (2))

Un passage de la stèle du Caire 34012 de Thoutmosis III nous porte à croire que les "assises" d'un mur d'enceinte ont pu être désignées en égyptien par le terme *s3tw* (Wb III, 423,7 - 424, 12).

Bibliographie:

FM II 94.

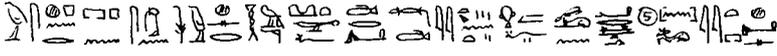
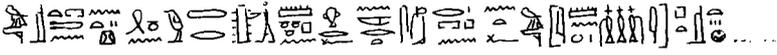
Photographie: Lacau, *CGC, Stèles*, pl.VIII

Copie: Mariette, *Karnak* pl.12; *Urk.* IV, 834-5; Lacau, *ibidem*, p.25;

Barguet, *Le Temple d'Amon-Ré*, p.33; Beckerath, *MDAIK* 37, 42.

Traduction: *BAR* II § 607; Barguet, *ibidem*; Nims, *Thebes*, p.100; Bjorkman, *Kings at Karnak* (Uppsala, 1971), p.85; Beckerath, *ibidem*, 44.

TEXTE:

→ ① ... 



ʾIst gm.n hm.ʾi šnw m dbt,

Voici que Ma Majesté avait trouvé

un mur de fortification en brique(A),

s3tw w3(w) r h3p) inb[w.

(dont) les assises cachai-ent prati-
quement le[s] mur[s] (du temple).

Wd.n.i] ʾint s3tw.[f] r t3 (ʾ).

[J'ai donné l'ordre de] démolir [ses]
assises(B).

Wsh.n r-pr pn,

L'aire sacrée gagna en étendue,

sw'b.n(.i) sw,

(lorsque je) me fus débarrassé de ce
mur,

h3r.ʾi dwt.f,

et eus éliminé la souillure qu'il
constituait(C),

dr(w) šdyt nty hr gs(.wy).fy

déblayant les décombres(D), qui

furent alors amoncelés, de part et

wn 'r [n]ʾi wyt.

d'autre du mur(E), [sur] la hauteur
d'une maison (à étages)(F).

hws.ḏ st tn nty hr šnw, (Ensuite), je nivelai l'emplacement
 - naguère occupé par le mur -
r kd mnw pn hr.f, destiné à la construction de mon(G)
 monument,
n mrwt sw'b r3-pr pn afin de purifier cette aire sacrée
n ḏt.ḏ [ḏmn-R' hnty']pt-swt. pour mon père [Amon-Rê qui préside à
 I]pet-sout.

(1) Pour l'expression *ḏnt r t3* cf. Reymond-Jelinkowa, *BdE* 23, p.103 et note (4).

(2) Expression parallèle sur le sanctuaire de granit rose de Thoutmosis III cf. Nims, *SACOC* 35, fig.7, col.14

(A) Ce *šnw* était certainement oeuvre de main d'homme puisque Thoutmosis III précise qu'il était construit en brique.

Dans les inscriptions contemporaines, le verbe *šn*, dont dérive le substantif *šnw*, s'emploie dans un contexte militaire (cf. *Urk.* IV, 184 l.16; 758 l.16; Gardiner, *JEA* 38, pl.IV, col. 14); il s'agit d'ériger un mur de circonvallation propre à décourager l'ennemi assiégé de tenter une sortie.

Ici, il pourrait être question (des vestiges? d') un ancien rempart de la ville, remarquable par ses dimensions (spécialement sa hauteur), qui aurait enclos, entre autres, le temple d'Amon. Plutôt qu'une ancienne enceinte du temple lui-même menaçant ruine, difficile à concevoir étant donné les soins particulièrement attentifs dont le domaine d'Amon avait fait l'objet sous les prédécesseurs de Thoutmosis III.

(B) *s3tw*; litt.: " les sols".

Le terme pourrait signifier "(sols d')habitation", ce qui évoquerait la

pratique d'installer sa maisons à l'intérieur de l'enceinte sacrée (cf. les inscriptions du grand-prêtre Menkheperre (stèle du Caire 3-12-24-2, 1.3), de Djed-Hor le Sauveur (cf. Jelinkowa-Reymond, *ibidem*), de la statue du Vatican 158 113 , 1.20 (cf. Posener, *BdE* 11, p.14-5)) ou sur le mur d'enceinte lui-même.

Mais, à l'évidence, ce que se propose Thoutmosis III, c'est de raser entièrement cette muraille qui fait obstacle à ses plans de bâtisseur, et non de la nettoyer de quelques habitations parasites. Peut-on seulement en concevoir l'existence, d'ailleurs, à cette époque de puissance de pharaon et de son dieu Amon ?

Les *s3tw* doivent donc être un élément constitutif, et non adventice, de la muraille, ce que confirme le pronom-suffixe *.f* qu'il faut probablement restituer ici. Le sens d'"assises" s'impose alors logiquement.

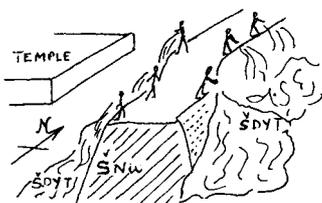
(C) *sw' b.n(i) sw, hsr. i dwt.f, dr(w) šdyt nty hr gs(.wy).fy.* *Sw*, comme le pronom suffixe *.f (dwt.f)*, *.fy (gs(wy).fy)*, et *.f (hr.f)* dans les membres de phrase suivants, doit renvoyer à *šnw*, et non à *r3-pr* (qui ne saurait compter que "deux" côtés). Cela évite de voir dans *sw' b r-pr pn* (1.5) une redite, qui surprendrait dans un texte aussi dense que celui-ci.

Litt.: "(Je) le nettoyai" à la façon dont on en use avec une tache (que constitue précisément ce mur): en l'éliminant; ce que confirme le membre de phrase suivant: (litt.) "Je me débarrassai de sa souillure". *Dwt* (cf. *Wb* V 548, 19 "Schmutz") pourrait avoir un sens plus précis "Je me débarrassai de ses démolitions", mais en ce cas le membre de phrase ferait double emploi avec le suivant.

(D) Les *s3tw*, une fois défoncés, deviennent des *šdyt*.

(E) Litt.: "les décombres sur ses deux côtés furent déblayés".

On s'imagine ainsi la manœuvre: grimpés sur le haut de la muraille, les ouvriers culbutent sur le sol, à droite et à gauche de la muraille (s'ils se placent parallèlement à son axe; en avant et en arrière, s'ils se placent transversalement par rapport à lui), les briques des assises, qui viennent former deux amas symétriques de décombres.



(F) Litt.: "décombres...montant pour une maison (à étages)"

Iwyt, cf. *Wb* I, 49,5-8; *FCD*, 12; Vandersleyen, *RdE* 19, 136 note 18.

Le seul exemple pour lequel Vandersleyen s'écarte de la traduction qu'il retient: "maison, habitacle", "lieu couvert, maison isolée ou agglomération" (rejetant "quartier", "place publique" et "rue") est précisément celui-ci, pour lequel il propose "sanctuaire".

Il ne semble pas nécessaire de s'y résoudre. Si *Iwyt* désignait ici, exceptionnellement, le temple d'Amon, cela signifierait que Thoutmosis III, mésestimant la menace de la trop grande proximité du chantier de démolition - pire, ajoutant à cette menace par son ordre d'abattre la muraille, non pas seulement du côté opposé au temple, mais, comme il le spécifie expressément, des deux côtés à la fois -, a laissé les gravats envahir le temple d'Amon. Ce serait là le triste aveu d'une bien lourde maladresse. Personne ne saurait les concevoir de la part d'un pharaon tel que Thoutmosis III.

(G) Litt.: "afin de construire ce monument sur lui"; il s'agit de la construction dont Thoutmosis III a annoncé le projet dans les premières lignes du texte.

Berkeley, Février 1987

List of New or Recent Books, continued from p. 42.

- Sen-nefer. Die Grabkammer des Buergmeisters von Theben.
Sonderausstellung im Roemisch-Germainschen Museum Koeln. Mainz:
Verlag Philipp von Zabern, 1986. 84 pp., 67 ills.
- Smith, M. The Mortuary Texts of P.BM 10507 (Catalogue of Demotic
Papyri in the British Museum 3) London: British Museum
Publications, 1987. 216 pp., 11 pls., cloth.
- Troy, Lana. Patterns of Queenship in Ancient Egyptian Myth and
History. (Boreas 14) Uppsala: University of Uppsala, 1986. Xiv
+ 126 pp., 104 figs. (Distributed by Almqvist & Wiksell
International, Box 45150, S-104 30 Stockholm).
- Vernus, Pascal. Le surnom au moyen empire. (Studia Pohl 13) Rome:
Biblical Institute Press, 1986. 153 pp., paper.
- Ward, William A. Essays on Feminine Titles of the Middle Kingdom and
Related Subjects. Beirut: American University of Beirut, 1986.
Xvi + 198 pp.